

RÉSEAUX, SOCIÉTÉS ET DIVERSITÉ

PRÉSENTATION DU RÉSEAU

Le réseau thématique Réseaux, Sociétés et Diversité (ReSoDiv) a été créé en 2018 par le CNRS pour fédérer une communauté interdisciplinaire autour de l'étude des réseaux de circulation des objets biologiques (plantes et animaux) et des savoirs et savoir-faire associés, dans les agricultures des pays du Nord et du Sud. Ce réseau repose sur une collaboration entre les sciences humaines et sociales (SHS), les sciences de la vie et les mathématiques, afin de mieux comprendre la dynamique et la résilience des systèmes socio-écologiques.

L'une des spécificités de ReSoDiv est d'intégrer une approche systémique en analysant simultanément les réseaux sociaux et biologiques qui structurent la circulation des semences, des animaux, et des

pratiques agricoles. L'objectif est d'identifier les enjeux méthodologiques et épistémologiques d'une telle interdisciplinarité, et d'élaborer des modèles capables de capturer ces dynamiques complexes.

Dans sa première phase (2018-2022), le RT a réuni des chercheurs et chercheuses de divers horizons à travers réunions plénières, ateliers de travail, formations et projets de recherche. Plusieurs programmes de recherche majeurs, dont des projets ANR et ERC, ont émergé de cette dynamique collective. Le réseau a également été un espace de formation pour les doctorantes et étudiantes, favorisant une réflexion interdisciplinaire durable.

QUELLE PLACE OCCUPENT LES SHS AU SEIN DU RÉSEAU ?

Les sciences humaines et sociales occupent une place centrale dans le réseau ReSoDiv. Elles permettent d'aborder la circulation des plantes et des animaux non seulement sous l'angle biologique, mais aussi en prenant en compte les normes sociales, économiques et culturelles qui influencent ces échanges.

Les SHS apportent des éclairages essentiels sur des questions de transmission des savoirs, d'économie du don, d'organisation sociale des éleveurs et agriculteurs, et sur l'impact des politiques publiques et des marchés sur les systèmes agroécologiques. Elles interagissent avec les sciences de la vie et les mathématiques pour affiner les modèles de réseau et enrichir l'interprétation des données.

Le réseau ReSoDiv se veut un espace de dialogue interdisciplinaire, où les méthodes de l'anthropologie, de la géographie, de l'économie ou encore de l'ethnobiologie croisent celles de la génétique, de l'écologie et de la modélisation. Cette synergie entre SHS et sciences du vivant est essentielle pour comprendre les défis contemporains liés à l'agrobiodiversité et aux interactions entre les sociétés et leur environnement.